Nouvelles dynamiques de la recherche en SIC

Synthèse de la journée d'études du 5 avril 2024 au CELSA

L'un des objectifs essentiels de cette journée scientifique était, à la lumière des présentations des rédacteurs/trices des 10 chapitres de l'ouvrage *Dynamiques des recherches en SIC* (CPdirsic/SFSIC, 2018), de mettre en valeur les évolutions mais aussi les continuités avec la première édition de cet ouvrage paru pour la première fois en 2018.

Tout d'abord, de nombreux collègues ont constaté que plusieurs thématiques de recherche, présentes, voire très présentes dans cette première version, n'ont pas fait l'objet du même engouement au cours de ces dernières années. A titre d'exemples : les journalismes spécialisés, le terrorisme et les radicalités, la communication électorale, la réception des médias, les question territoriales et européennes...De même, certains concepts ou notions alors en vogue au milieu des années 2010 (dispositifs, hypertextes, réseaux, transmédia, storytelling...) semblent quelque peu délaissés par les travaux les plus récents.

A l'inverse la version réactualisée des travaux met en évidence une plus forte présence de thématiques émergentes ou plus anciennes telles que l'environnement, l'alimentation, la santé publique, les spiritualités, la créativité, les fake news et régimes de vérité dans l'espace public, les mouvements sociaux...sans oublier le succès croissant des études culturelles et de genre, portant notamment sur les minorités sexuelles et racisées, le handicap, la marginalité, etc. Preuve s'il en était que les SIC demeurent une discipline en résonance avec les bruits du monde.

Les contributeurs/trices ont également mis en évidence des domaines et objets de recherche qui devraient occuper une place grandissante dans les années à venir, tels que l'IA générative, le fact-checking, le design de l'information, les tiers-lieux, etc. Ils/elles ont évoqué aussi l'émergence de nouveaux concepts permettant de mieux rendre compte des transformations et enjeux de l'écosystème numérique : plateformeisation, data-ification, sobriété informationnelle, risques technosociaux...

Par ailleurs les rédacteurs/trices des chapitres ont souligné la persistance de questions déjà présentes dans la version précédente de l'ouvrage, mais aussi les débats récurrents de la discipline (voir notamment Assises et Congrès de la SFSIC, colloque anniversaire de la CPdirsic). En témoignent le renouvellement des réflexions sur les liens entre information et communication (autour des Humanités Numériques, de la gestion des données, des algorithmes, et désormais de l'IA générative) mais aussi les interactions entre les SIC et les sciences du management (approche critique du marketing...) ainsi que les différentes sciences humaines et sociales (notamment sur des objets communs tels que l'actualité, les séries, les plateformes sociales ou les jeux vidéo...). Au travers notamment de la question des *Fake News*, des usages des *Digital Methods* et de la montée en puissance des *Cultural Studies* francophones, le débat épistémologique entre positivisme et constructivisme, qui a suscité de multiples controverses dans l'histoire de la discipline, semble avoir été réactivé.

Les contributeurs/trices ont également insisté sur les difficultés inhérentes à une politique scientifique qui privilégie de plus en plus les appels à projets, les obstacles à la publication en dépit du nombre croissant de revues reconnues et les opportunités liées à la science ouverte et participative.

Ils/elles ont enfin remis en lumière le lien étroit et renforcé entre les dynamiques de recherche et les questions de formation professionnelle, au cœur des préoccupations de notre discipline depuis sa fondation il y a un demi-siècle, comme le montre par exemple le développement actuel de travaux portant sur les professions telles que de community manager, référenceur, data scientist, vidéaste du web, médiateur environnemental, chargé de mission égalité et diversité...

NP, avril 2024